

LA VÉRITÉ SUR LE

CRACK

cocaïne

neige

jelly beans

nuggets

caillou

nonaladrogue.fr

BUT DE CE LIVRET

On parle beaucoup de la drogue dans le monde — dans la rue, à l'école, sur Internet et à la télévision. Certaines choses sont vraies, d'autres non.

Ce qu'on entend sur la drogue vient souvent de ceux qui en vendent. D'anciens dealers ont avoué qu'ils auraient dit n'importe quoi pour vendre de la drogue à leurs clients.

Ne soyez pas dupe. Il vous faut des faits pour éviter d'être dépendant de la drogue et pour aider vos amis à rester à l'écart. Cette brochure a donc été préparée à votre intention.

Votre avis sur le sujet nous intéresse ; faites-nous savoir ce que vous en pensez. Vous pouvez consulter notre site Web [drugfreeworld.org/
nonaladrogue.fr](http://drugfreeworld.org/nonaladrogue.fr) et nous envoyer un e-mail à l'une des adresses au dos du livret.

Avertissement : Ce livret met l'accent sur le danger de la consommation de certaines drogues. L'intention n'est pas de procurer au lecteur un conseil d'ordre médical ni de le dissuader d'avoir recours à un traitement médical.

Qu'est-ce que le crack ?

Le crack est de la cocaïne sous forme de cristaux, alors que la cocaïne est normalement en poudre¹. Il se présente sous forme de blocs solides ou de cristaux dont la couleur va du jaune au rose pâle ou au blanc.

Le crack est chauffé et fumé. Cette appellation est due au bruit de craquement qui se produit lorsque cette drogue est chauffée.

Le crack est la forme de la cocaïne la plus puissante, mais aussi la plus risquée. Il peut contenir de 75 % à 100 % de cocaïne pure et est donc beaucoup plus fort et plus puissant que la cocaïne sur le marché.

Ainsi, fumer du crack amène à un état d'euphorie intense et immédiat, mais de très courte durée (environ 15 minutes). Et parce que l'accoutumance

va se développer bien plus rapidement si la substance est fumée plutôt que sniffée (prise par le nez), celui qui en consomme peut devenir accro dès la première prise.

À cause de son prix exorbitant, la cocaïne a longtemps été considérée comme « la drogue du riche ». Le crack, lui, est vendu à des prix si abordables que même les adolescents peuvent s'en procurer facilement. Par contre, une fois que la personne en devient dépendante, ses dépenses montent en flèche pour satisfaire cette habitude.



1. Pour plus d'information sur la cocaïne sous forme de poudre, voir le livret *La vérité sur la cocaïne* dans cette série.

Noms

Il existe de nombreux termes en usage dans la rue pour nommer le crack. Les plus courants sont :

24-7
apple jacks
bad rock
base
ball
beat
blanche
candy
chemical
cloud
coco
crack
crumbs
crunch &
munch
devil drug

dope
electric
kool-aid
fat bags
french fries
glo
grit
hail
hard ball
hard rock
hot cakes
ice cube
jelly beans
kryptonite
nuggets
paste

piece
prime time
product
rail
raw
rock(s)
rock star
rox/roxanne
scrabble
sleet
sugar block
topo
(espagnol)
tornado
troop



Statistiques internationales

En 2007, les tribunaux fédéraux américains ont prononcé 5477 condamnations pour des délits liés au crack. Plus de 95 % de ces délinquants étaient impliqués dans le trafic de crack.

La situation est différente en Europe. Selon le Centre de surveillance européen des Drogues et de la toxicomanie, la consommation de crack est en général limitée à certaines communautés des grandes villes qui connaissent un taux élevé de chômage et de mauvaises conditions de vie. En 2006, 20 pays européens ont déclaré que les consommateurs de crack ne représentaient que 2 % des toxicomanes admis en centres de désintoxication, et la plupart d'entre eux se trouvaient en Grande-Bretagne.

En France, l'expérimentation du crack concerne 0,8 % des garçons et 0,6 % des filles. Entre 2000 et 2005, le nombre de drogués pris en charge principalement pour un usage de cocaïne et de crack dans les centres de soins spécialisés pour toxicomanes (CSST) avait augmenté de 78 %, selon les estimations.


Aux États-Unis, en 2006, le crack était la drogue la plus consommée par les 178 475 personnes admises en centres de traitement. Cela représentait 71 % des cas entrant en traitement pour la première fois pour consommation de cocaïne cette année-là.

Le crack est la cause de 2,0 % de drogués admis dans des centres spécialisés de soins aux toxicomanes (en dehors du cannabis et de l'alcool) et de 2,4 % des drogués admis pour la première fois dans un centre.

Selon une étude réalisée en 2006 au Canada, 3,3 % des étudiants de Québec consommaient de la cocaïne et/ou du crack.




LE CRACK ET LA CRIMINALITÉ



11,6 % des
personnes arrêtées
avaient pris du
crack la semaine
précédente.

Honolulu, Hawaii



49,8 %
des personnes arrêtées
avaient pris du crack
dans le passé.

Atlanta, Géorgie

Le crack est une drogue complètement égoïste,
elle te vole ta vie, elle prend très vite le dessus.
Le besoin créé par cette drogue est énorme.
Et tu finis par en prendre de plus en plus souvent pour
tenter de prolonger cette euphorie de si courte durée. »

Pierre

Pourquoi devient-on si dépendant du crack ?

Le crack est l'une des drogues illégales qui génère la plus grande dépendance psychologique. Il stimule les principaux centres de plaisir du cerveau et provoque une incroyable euphorie. On devient beaucoup plus rapidement accro si la substance est

fumée plutôt que sniffée et qu'elle pénètre beaucoup plus rapidement dans le sang. Mais très vite, la tolérance au crack se développe : le toxicomane n'arrive plus à se procurer autant de plaisir qu'avant avec la même quantité.





**J'achetais pour
2 000 dollars de crack
par semaine et je voulais
désespérément me libérer
de ces chaînes... »
Jennifer**

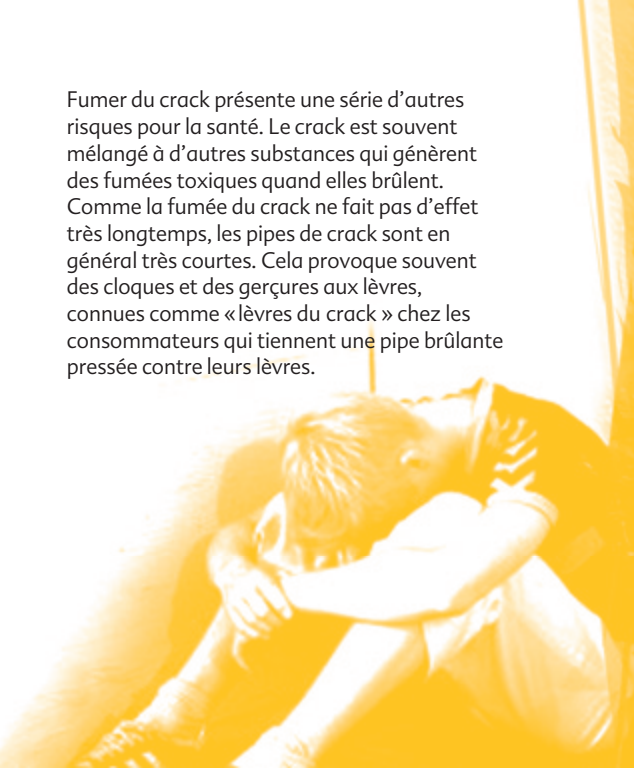
Les effets du crack

QUELS SONT SES EFFETS À COURT TERME ?

Le crack provoque un effet euphorisant, bref et intense, immédiatement suivi de son opposé : profonde dépression, grande nervosité et besoin de reprendre encore plus de drogue. Les consommateurs réguliers mangent et dorment mal. Cette drogue peut générer une forte accélération du rythme cardiaque, des spasmes musculaires et des convulsions. Elle peut rendre le consommateur paranoïaque¹, coléreux, hostile et anxieux, même quand il n'est pas « défoncé ».

Quelles que soient la quantité prise et la fréquence de consommation, le crack augmente les risques de crise cardiaque, d'apoplexie, d'attaques ou d'insuffisance respiratoire qui peuvent entraîner une mort brutale.

1. paranoïaque: soupçonneux, méfiant ou effrayé par les autres gens.



Fumer du crack présente une série d'autres risques pour la santé. Le crack est souvent mélangé à d'autres substances qui génèrent des fumées toxiques quand elles brûlent. Comme la fumée du crack ne fait pas d'effet très longtemps, les pipes de crack sont en général très courtes. Cela provoque souvent des cloques et des gerçures aux lèvres, connues comme « lèvres du crack » chez les consommateurs qui tiennent une pipe brûlante pressée contre leurs lèvres.

La seule chose que j'avais en tête, c'était le crack. Si quelqu'un m'en avait proposé, je lui aurais sauté dessus pour en avoir. C'est comme proposer du pain à un homme qui meurt de faim...

Enfin, après avoir fumé du crack pendant deux semaines d'affilée, j'ai décidé que j'en avais assez, que je ne pouvais plus continuer à vivre comme ça et j'ai alors tenté de me suicider.

Aujourd'hui, je veux essayer d'arrêter. Je vais devoir me battre... J'espère que mon instinct de survie prendra la relève. » John

J'ai pris une retraite bien méritée après une belle carrière de cadre supérieur et les études universitaires de mes deux filles. Le jour de ma retraite a marqué le début de cinq années d'enfer. Je venais d'être initié au crack et à la cocaïne, et durant les cinq années qui ont suivi, j'ai perdu ma maison, ma femme, mes économies, ma santé et presque la vie. J'ai même fait deux années de prison.» William

QUELS SONT SES EFFETS À LONG TERME ?

En plus des risques habituels associés à la consommation de cocaïne, les consommateurs de crack peuvent avoir de sérieux problèmes respiratoires, avec des quintes de toux, un souffle court, des dommages pulmonaires et des saignements.

Les effets à long terme de la consommation de crack comportent de sérieux dommages au cœur, au foie et aux reins. Les consommateurs ont plus de risques de maladies infectieuses.

Un usage quotidien prolongé peut conduire à une insomnie chronique et à une perte d'appétit, d'où un amaigrissement alarmant. Fumer du crack peut aussi causer un comportement agressif et paranoïaque. Comme le crack interfère avec les réactions chimiques du cerveau, on doit en consommer de plus en plus rien que pour se sentir normal. Les personnes qui deviennent dépendantes du crack (ou d'autres drogues) perdent tout intérêt pour les autres domaines de la vie.

La « descente » provoque une dépression si grave que les cocaïnomanes seront prêts à faire n'importe quoi, y compris tuer, pour se procurer leur dose. S'ils n'y arrivent pas, la dépression risque de devenir si intense qu'elle peut les conduire au suicide.

Effets physiologiques et psychiques

EFFETS À COURT TERME

Comme le crack se fume, ses effets sont plus immédiats et plus intenses que ceux de la poudre de cocaïne.

- Anorexie (perte d'appétit)
- Augmentation du pouls, de la pression sanguine, de la température corporelle
- Vaisseaux sanguins périphériques resserrés
- Accélération de la respiration
- Pupilles dilatées
- Troubles du sommeil
- Nausée
- Hyper-stimulation
- Comportement bizarre, incohérent, parfois violent
- Hallucinations, nervosité excessive, irritabilité
- Hallucination tactile qui crée l'illusion d'avoir des insectes sous la peau

- Euphorie intense
- Anxiété et paranoïa
- Dépression
- Dépendance
- Panique et psychose
- Overdoses (même une fois) pouvant mener à des convulsions, à des crises et à une mort subite

EFFETS À LONG TERME

- Détériorations irréversibles des vaisseaux sanguins du conduit auditif et du cerveau, hypertension, conduisant à des crises cardiaques, à des attaques cérébrales et à la mort
- Foie, reins et poumons endommagés
- Douleurs fortes aux poumons
- Arrêt respiratoire lorsque la drogue est fumée
- Maladies infectieuses et abcès lorsque la drogue est injectée

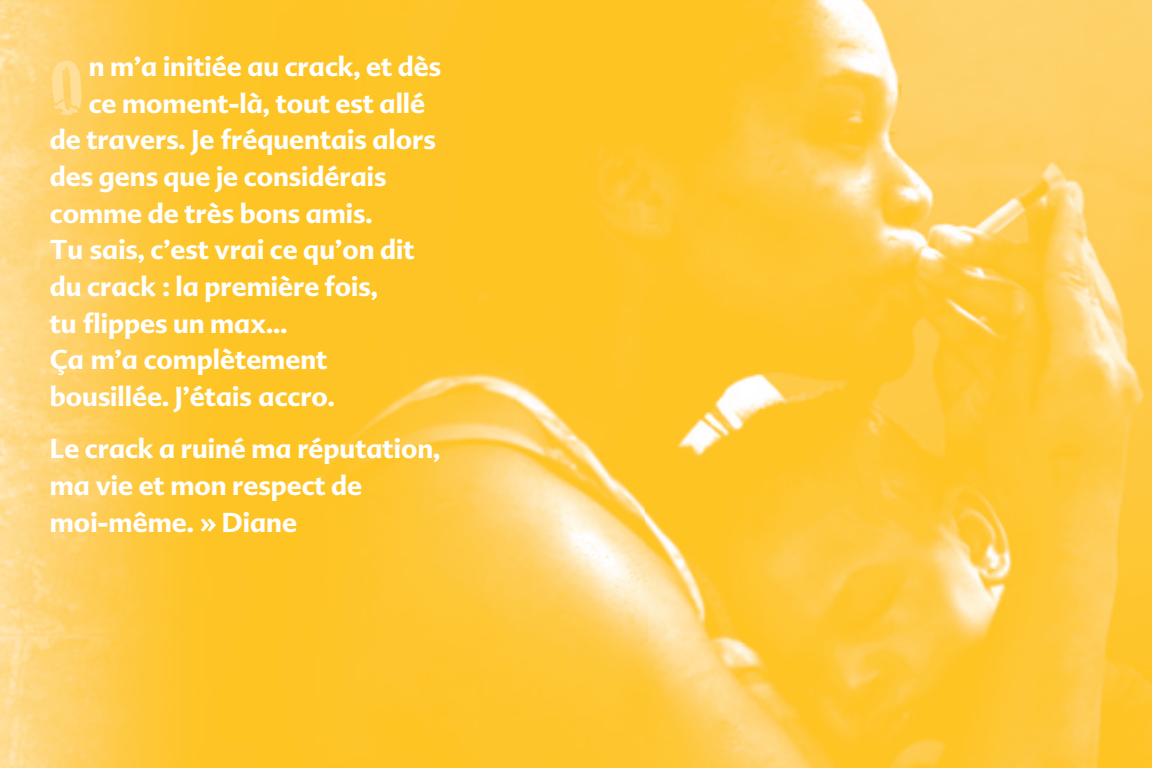
- Malnutrition, perte de poids
- Graves caries dentaires
- Hallucinations auditives et tactiles
- Dysfonctionnement sexuel et organes de reproduction déficients, stérilité (hommes et femmes)
- Désorientation, apathie, épuisement et confusion
- Irritabilité et sautes d'humeur
- Fréquence accrue de conduite à risque
- Délire ou psychose
- Grave dépression
- Tolérance et accoutumance (même après en avoir pris une seule fois)

Les enfants : des victimes innocentes du crack

Les premières victimes sont les enfants nés de mères qui ont pris du crack pendant leur grossesse. March of Dimes, une association à but non lucratif pour la santé des femmes enceintes et des bébés, indique que la consommation de cocaïne, sous forme de poudre ou de crack, pendant la grossesse peut affecter la femme et le fœtus de nombreuses façons. Au cours

des premiers mois de grossesse, elle peut augmenter les risques de fausse couche. Elle peut aussi provoquer une attaque ou causer des dommages irréversibles au cerveau du fœtus.

Le National Institute for Drug Abuse rapporte que l'exposition au crack pendant la grossesse peut entraîner des problèmes ultérieurs significatifs chez certains enfants.

A photograph of a woman in profile, smoking a cigarette. The image is heavily overlaid with a bright yellow color. On the left side, there is white text. The woman is wearing a dark top and has her hair pulled back. The background is dark and out of focus.

Qn m'a initiée au crack, et dès ce moment-là, tout est allé de travers. Je fréquentais alors des gens que je considérais comme de très bons amis.

Tu sais, c'est vrai ce qu'on dit du crack : la première fois, tu flippes un max...

Ça m'a complètement bousillée. J'étais accro.

Le crack a ruiné ma réputation, ma vie et mon respect de moi-même. » Diane

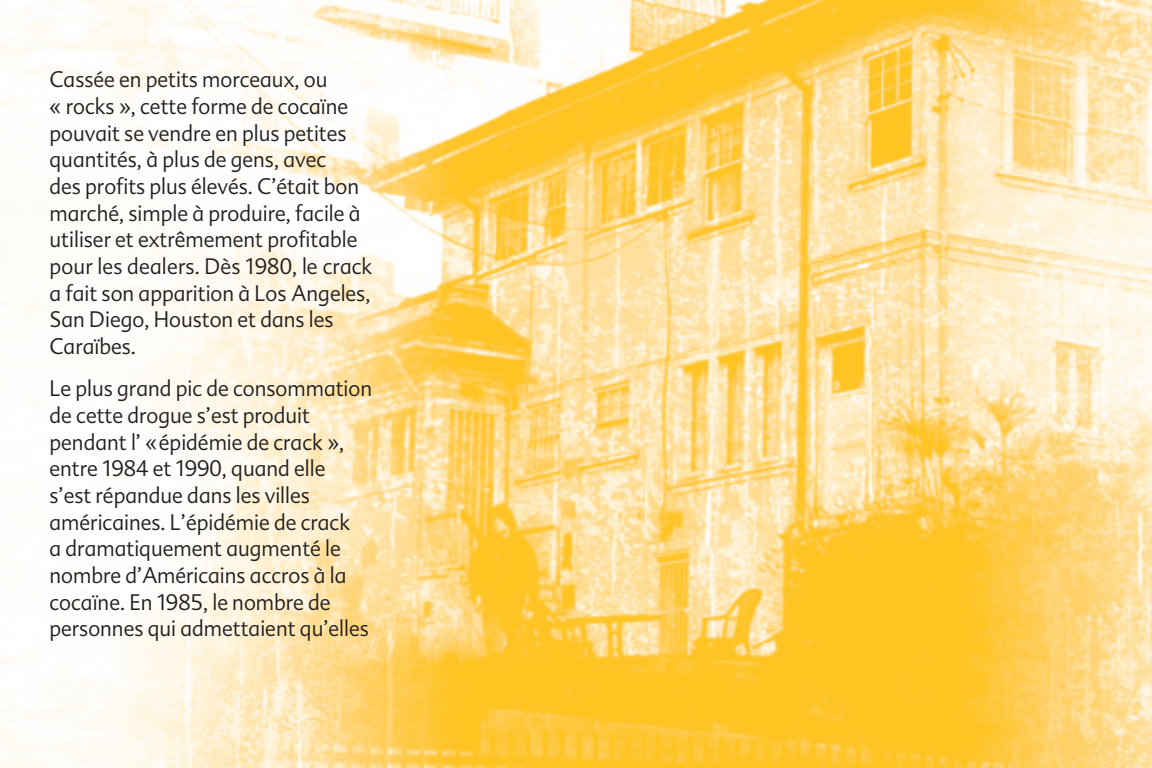
Le crack en quelques mots



Si l'utilisation des feuilles de coca comme stupéfiant remonte à trois mille ans, le crack, forme cristallisée de la cocaïne, a été développé pendant le boom de la cocaïne dans les années 1970 et sa consommation s'est accrue au milieu des années 1980.

Selon l'agence américaine de lutte contre la drogue (Drug Enforcement Agency - DEA), il y a eu d'énormes quantités de cocaïne en poudre importés aux États-Unis vers la fin des années 1970. Cela a fait baisser le prix de la drogue de 80 %. Face aux prix en chute libre de leur produit illégal, les dealers ont transformé la poudre en « crack », une forme de cocaïne solide qui pouvait se fumer.

Le crack, c'est le rêve pour un dealer : il fait planer instantanément et ceux qui en prennent deviennent accro en très peu de temps.



Cassée en petits morceaux, ou « rocks », cette forme de cocaïne pouvait se vendre en plus petites quantités, à plus de gens, avec des profits plus élevés. C'était bon marché, simple à produire, facile à utiliser et extrêmement profitable pour les dealers. Dès 1980, le crack a fait son apparition à Los Angeles, San Diego, Houston et dans les Caraïbes.

Le plus grand pic de consommation de cette drogue s'est produit pendant l' « épidémie de crack », entre 1984 et 1990, quand elle s'est répandue dans les villes américaines. L'épidémie de crack a dramatiquement augmenté le nombre d'Américains accros à la cocaïne. En 1985, le nombre de personnes qui admettaient qu'elles

prenaient de la cocaïne de façon habituelle était passé de 4,2 millions à 5,8 millions.

Fin 1986, on pouvait se procurer du crack dans 28 États et dans le district de Columbia. En 1987, le crack était disponible dans tous les États d'Amérique, sauf quatre. Depuis lors, la consommation de cette drogue a continué à s'étendre en Amérique du Nord et du Sud, en Europe et dans le reste du monde.

En 2002, la Grande-Bretagne a connu sa propre « épidémie de crack », et le nombre de toxicomanes au crack qui demandaient de l'aide a connu une hausse de presque 50 %. En Angleterre, entre 2000 et 2006, les statistiques ont montré que les saisies de crack par la brigade des stupéfiants avaient augmenté de 74 %.

La majorité des consommateurs européens de crack se situent dans trois villes : Hambourg, Londres et Paris. Mais le crack est aussi devenu un vrai problème dans trois départements d'outre-mer — Guadeloupe, Guyane française et Martinique — et dans certaines régions des Pays-Bas.



Ce que les dealers vous diront

Lorsque des adolescents ont été interrogés pour savoir la raison de leur première prise de drogue, 55 % ont répondu qu'ils l'avaient fait suite à des pressions de leurs amis. Ils voulaient être cool et populaires. Les dealers connaissent bien ça.

Ils vont vous approcher comme un ami et vous proposer de vous « aider » avec quelque chose qui « va vous remonter ». La drogue vous « aidera à entrer dans le moule » ou « à avoir l'air cool ».

Les dealers, motivés par le profit, diront n'importe quoi pour que vous achetiez leurs drogues. Ils vous diront : « Essaie le crack, tout ira bien ; tous tes problèmes vont s'en aller. »

Ils se fichent pas mal de savoir si les drogues détruisent votre vie du moment qu'ils sont payés. Ils ne se soucient que de l'argent. D'anciens dealers ont admis qu'ils considéraient leurs acheteurs comme des « pions sur un échiquier ».

Obtenez les faits sur la drogue. Prenez vos propres décisions.



La vérité sur la drogue

Les drogues sont essentiellement des poisons. L'effet dépend de la quantité.

Une faible quantité agit comme un stimulant (vous excite). Une plus grande quantité agit comme un sédatif (vous ralentit). Une quantité encore plus grande vous empoisonne et vous tue.

C'est vrai pour toute drogue. Seule la quantité requise pour atteindre ces effets diffère.

Mais la plupart des drogues comportent un autre risque : elles affectent directement le mental. Elles peuvent modifier la perception qu'a l'utilisateur par rapport à ce qui survient autour de lui. Par la suite, les actions de la personne peuvent s'avérer bizarres, irrationnelles, inappropriées, voire destructrices.

Les drogues bloquent toutes les sensations, désirables ou non. Ainsi, tout en apportant une aide à court terme en soulageant la douleur, elles effacent également toute capacité et vivacité en troublant la pensée.

Les médicaments sont des drogues conçues pour accélérer, ralentir ou modifier d'une façon ou d'une autre la manière dont votre corps fonctionne, pour tenter d'améliorer son fonctionnement. Ils sont parfois nécessaires. Mais cela reste des drogues : ils agissent en tant que stimulants ou sédatifs, et en prendre trop peut vous tuer. Aussi, si vous n'utilisez pas ces médicaments selon leur prescription, ils peuvent s'avérer aussi dangereux que des drogues illégales.

POURQUOI LES GENS PRENNENT-ILS DE LA DROGUE ?

Les gens prennent de la drogue parce qu'ils veulent changer quelque chose dans leur vie.

Voici quelques-unes des raisons données par les jeunes :

- Pour se sentir dans le coup
- Pour s'évader ou se relaxer
- Par ennui
- Pour se sentir adulte
- Pour se rebeller
- Pour faire une expérience

Ils pensent que la drogue est une solution. Mais en fin de compte, elle devient le problème.

Aussi difficile que cela puisse être de faire face à ses problèmes, les conséquences de la consommation de drogues sont toujours pires que le problème que l'on essaie de résoudre en en prenant. La solution est de s'informer et de ne jamais commencer à prendre de drogues.



SOURCES

« Observatoire français des drogues et des toxicomanies », *Bilan du problème de la drogue en Europe, 2008*

U.S. Drug Enforcement Agency
Fact Sheet on Cocaine

National Institute of Drug Abuse:
NIDA Info Facts: Crack and Cocaine, avril 2008

Bureau des Nations Unies sur les drogues et le crime, *rapport sur le LSD de 2008*

“Crack Facts & Figures”, Office of National Drug Control Policy, 2008

“Illicit Drug Use During Pregnancy”, March of Dimes
“Research Report Series—Cocaine Abuse and Addiction,” National Institute on Drug Abuse (NIDA)

“Drug and Alcohol Use and Related Matters Among Arrestees 2003”, Zhiwei Zhang, Ph.D., National Opinion Research Center Health Perspective”, Institute of Alcohol Studies (UK)

“Alcohol Use Disorders: Alcohol Liver Diseases and “Cocaine use among young reaches shocking levels”, thisislondon.co.uk

Enquête sur la cigarette, l'alcool, la drogue et le jeu parmi les étudiants, Québec, 2004, 2006

UN Office on Drugs and Crime
Annual Report 2008

DEA History Book, 1985-1990

“Crack ‘epidemic’ fuels rise in violent crime”, *The Observer*, 17 février 2002

TREND (Tendances Récentes Et Nouvelles Drogues), rapport 2008, Observatoire français des drogues et des toxicomanies

PHOTOGRAPHIES :
Couverture : DEA/drugs; IFC : Corbis ; pages 5 et 8 : DEA/drugs ; page 12 : Courtesy Infomagination.org.

Des millions de livrets comme celui-ci ont été distribués dans le monde, en 22 langues. Au fur et à mesure que de nouvelles drogues apparaissent et que l'on découvre leurs effets, les livrets existants sont mis à jour et de nouveaux sont créés.

Les livrets sont publiés par la Foundation for a Drug-Free World, association d'intérêt général à but non lucratif basée à Los Angeles, en Californie.

La Fondation fournit des documents d'information, des conseils et coordonne la prévention à travers ses différents réseaux. Elle travaille avec des jeunes, des parents, des éducateurs, des associations et des agences gouvernementales — tous ceux qui veulent aider les gens à mener une vie sans drogue.

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Ce livret fait partie d'une série de brochures d'information sur les drogues les plus courantes comme le cannabis, l'alcool, les drogues de synthèse, l'ecstasy, la cocaïne, le crack, la cristal meth, la méthamphétamine, les drogues par inhalation, l'héroïne, le LSD, ainsi que l'abus de drogues sur ordonnance. Muni de ces informations, le lecteur peut prendre la décision de mener une vie sans drogue.

Pour plus d'informations ou pour obtenir d'autres exemplaires de ce livret ou d'autres livrets de cette série, contactez :



Foundation for a Drug-Free World

1626 N. Wilcox Avenue, #1297

Los Angeles, CA 90028 USA

1-818-668-6378

info@drugfreeworld.org

drugfreeworld.org

www.nonaladrogue.fr

FRANCE

Non à la drogue, Oui à la vie

9 rue Parrot CS 72809

75590 Paris Cedex 12

+33 1 44 74 61 68

info@nonaladrogue.org

nonaladrogue.org

BELGIQUE

Foundation for a Drug-Free Europe

2, rue Dumonceau, 1000 Bruxelles

contact@fdfe.eu

www.fdf.eu

SUISSE

Association

Dites Non à la Drogue, Oui à la Vie

Case postale 504, 1001 Lausanne

Case postale 21, 1213 Petit-Lancy 1

information@adnad.org

nonaladrogue.ch

CANADA

Non à la Drogue, Oui à la vie

665-667 rue Saint-Joseph Est, Québec